

Prédication de Jérémie BEUGRE à Épernay le 06.09.2026

Jérémie 20. 7 à 9

Matthieu 16. 21 à 27

Seigneur, comme tu peux être déroutant ! Comme nous pouvons être longs à comprendre le mystère de ton amour pour l'humanité ! Et comme si cela ne suffisait pas, tu nous sers encore, ce matin, un texte à nous mettre l'Est en Ouest.

Voici que, dans ce passage de l'évangéliste Matthieu, un disciple, en l'occurrence, Simon Pierre, qui, quelques versets plus haut, professe la filiation divine de Jésus, le Christ, s'entend faire de sévères reproches, tout simplement parce qu'il ose s'insurger contre les propos de son Maître, lequel parle de souffrances et de mort auxquelles il va être exposé.

Comment comprendre cette réaction du Christ dans notre monde où nombre de personnes sont prêtes à mourir pour se conformer aux instructions de leurs gourous et autres maîtres à penser. Quels projets nourrit, en secret, Simon Pierre ? Quels sont ses désirs profonds ?

Simon Pierre, animé des meilleures intentions, ne cherche qu'à préserver son Maître de tout mal et de toute humiliation et infamie. Alors, pourquoi subit-il les foudres de son Maître ? Comment comprendre ces invectives à l'endroit du disciple le plus zélé ? Invectives exprimées en des propos difficiles à supporter ; propos qui conduiraient nombre d'entre nous à s'indigner, voire, à quitter la communauté, si d'aventure cela s'adressait à eux.

Être considéré comme accusateur, tentateur, diviseur, n'est pas aisé à admettre, à encaisser. Mais, "Qui aime bien, châtie bien", nous dit la sagesse populaire, et Simon Pierre en fait l'amère expérience.

Christ aime ses disciples, et à travers eux, l'humanité entière. Et parce qu'il nous aime, il ne peut faire l'économie de la correction, quand cela est nécessaire et utile, pour conforter notre foi, et nous préparer aux souffrances à venir.

Christ reproche à Simon Pierre de ne pas comprendre son enseignement ; de continuer de ne penser qu'à sa propre personne ; à ses propres désirs, plutôt que de travailler pour le Royaume que lui, le Christ, est venu annoncer, acceptant d'épouser notre condition humaine.

Ainsi donc, avoir la foi, la plus intense, la foi la plus solide, ne met personne à l'abri de l'erreur. Nous, croyants du XXI^{ème} siècle, nous avons, à l'image de Simon Pierre, une forte tendance à vouloir détourner la foi que Dieu fait naître en nous, à notre seul bénéfice, selon notre convenance. Bref, nous sommes souvent conduits à prendre nos rêves pour la réalité ; nos désirs pour la volonté de Dieu. Volonté de Dieu que seul, le renouvellement de notre intelligence, comme l'écrit Paul aux chrétiens de Corinthe, peut nous permettre de discerner.

Comme Simon Pierre, nous rêvons d'un Dieu fort, d'un Dieu guerrier, violent, d'un Dieu qui efface tout le mal d'un seul coup de baguette, d'un Dieu qui enlève toute souffrance, et qui nous fait entrer directement dans son Royaume, dans un monde de quiétude, de félicité dont nous rêvons toutes et tous.

Oui, Simon Pierre, malgré tout l'enseignement du Maître, continue de prendre ses désirs pour

la réalité. Il pense qu'enfin, le temps de la délivrance est arrivé ; il pense qu'enfin, les temps nouveaux sont là, bien présents. Il se convainc, en son for intérieur, que la création a fini de souffrir sous l'emprise du mal, et que le Royaume de paix, promis à tous, est là. Et il a, nous avec lui, du mal à comprendre que le chemin de l'annonce de la Parole n'est pas un long fleuve tranquille, un large boulevard débarrassé de tout obstacle.

"Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive".

Se renier soi-même, c'est quitter notre zone de confort ; c'est mourir à nous-même pour laisser Dieu vivre en nous ; c'est avoir le courage de regarder en face nos manières de penser erronées ; c'est abandonner nos vieilles habitudes ; bref, renoncer à toutes les représentations que nous nous faisons de notre Créateur, lesquelles représentations nous éblouissent et nous aveuglent au point de ne plus être capables de discerner la volonté du Créateur en la Parole de son Fils Jésus-Christ, Parole souvent difficile à entendre parce qu'Elle remet en question toute notre carte mentale, parce qu'Elle ébranle l'édifice de notre schéma mental-émotionnel, et qu'Elle nous dérange. Pourtant Elle est Parole de Vie.

Oui ! Le Messie, celui que Dieu envoie dans le monde pour le délivrer du mal, obéit à la volonté de notre Père, même si cela doit passer par la souffrance et la mort sur la croix. Lui, le Fils du Père, a la possibilité de convoquer la cohorte céleste pour sa défense, mais il ne le fait pas, parce qu'il est l'Amour du Père manifesté à l'humanité. Il ne le fait pas parce que le monde nouveau auquel il ouvre l'humanité, n'est pas un monde bâti sur des catégories anciennes, faites de violences militaire, économique, financière....

Le plan de Dieu, c'est le salut du monde, la naissance d'une humanité nouvelle ; une humanité gouvernée par la tendresse, l'amour et l'empathie, une humanité à l'image du Père. Et ce salut passe inévitablement par une conversion de l'humanité. C'est ce chemin de conversion que Christ nous montre ; chemin de fermeté, certes, mais aussi et surtout, de douceur, de bonté, de pardon. Et pour entrer dans cette humanité nouvelle, nous sommes invités à débusquer toutes nos idoles et à les abandonner. Nous sommes invités à nous tourner résolument vers le Seul Dieu surprenant, le Dieu Un qui bouscule tout ce que nous croyons ; tout ce que nous pensons, tout ce dont nous avons envie pour nous-mêmes, afin de nous engager sur ce chemin nouveau, qui n'est pas toujours facile, mais qui est toujours rempli de sollicitude, d'amour, de bienveillance, de miséricorde.... Amen !